



La Lettre du REPOL n°6 (Janvier à mars 2007)

1. LA VIE DU REPOL

Préparation des ateliers nationaux sur les filières laitières

Des ateliers nationaux de concertation sur les « filières laitières » sont en cours de préparation dans les pays partenaires du projet « Politiques laitières » le Burkina-Faso, le Mali, le Niger et le Sénégal. Ces ateliers nationaux seront organisés avec plusieurs partenaires du REPOL en marge de la journée mondiale du lait qui se tient le 1^{er} juin 2007.

L'objectif de ces rencontres nationales est de faire le point sur l'état du secteur laitier dans chacun des pays, ses perspectives de développement et les stratégies collectives à mettre en œuvre. Ces ateliers, sous forme de forum, devront permettre de réunir l'ensemble des partenaires impliqués dans des actions de développement de l'élevage :

- les professionnels du secteur : organisations d'éleveurs, organisations interprofessionnelles, industriels, transformateurs, commerçants ;
- les services de l'Etat : Ministère de l'élevage ou des Ressources animales, Direction de l'élevage, services de santé, autres ministères impliqués dans le développement rural, projets de développement ;
- les autres structures d'appui au développement et de financement : ONGs, partenaires au développement, bailleurs de fonds, institutions internationales ou sous-régionales, et
- les structures d'information, de recherche et de plaidoyer : Instituts de recherche, bureaux d'études, presse, organisations de la société civile, association de consommateurs, etc.

Ces ateliers nationaux précéderont le séminaire régional de clôture du projet « Politiques laitières » qui sera organisé en début octobre 2007 à Ouagadougou sous l'égide du Repol. Le thème de séminaire international portera sur « La sécurisation des débouchés pour les producteurs laitiers Ouest-africains : solutions techniques et choix politiques ». Ce séminaire permettra de faire le point sur les connaissances actuelles sur les filières laitières en présence de spécialistes venus de plusieurs régions du monde, de responsables professionnels et des responsables des institutions de développement de la sous-région.

Contact : politiques.lait@isra.sn

2. LE POINT SUR LES FORMATIONS ENCADREES PAR LE PROJET POLITIQUES LAITIÈRES

Ce paragraphe fait le point sur plusieurs rapports de recherche produits dans le cadre des activités de formation du projet « Politiques laitières ».

L'approvisionnement de Dakar en produits laitiers : état des lieux et perspectives

Les travaux réalisés avaient pour objectifs d'étudier le marché et la consommation des produits laitiers à Dakar et d'analyser l'offre de produits laitiers, afin de préciser les possibilités d'accroître la part de marché du lait local. A partir d'une actualisation des données sur les filières d'approvisionnement et de

distribution des produits laitiers à Dakar puis d'une analyse de la demande, l'étude s'intéresse à la compétitivité prix et hors-prix des différents produits. En conclusion, des recommandations spécifiques pour améliorer l'approvisionnement de Dakar en produits à base de lait cru sont formulées.

Auteur : Xavier Desmoulin

Mémoire de Master

Filière droit/études internationales, Spécialité Gestion de projets de développement en Afrique / Université de Paris-Sud

Dakar, GRET, 185 pages

Contact : xavier.desmoulin@yahoo.fr ou cecile.broutin@ird.sn

Les indications territoriales et culturelles dans les marques et publicités des produits laitiers au Sénégal

Ce mémoire de DEA montre qu'au Sénégal, les importations de lait et produits laitiers participent fortement à la résorption du déficit laitier. Elles sont essentiellement dominées par la poudre de lait et ont favorisé l'émergence de nouvelles entreprises laitières dans le secteur. Par ailleurs de petites unités de transformation du lait local se développent dans des villes secondaires du Sénégal. Le développement des mini laiteries s'ajoute aux PMI de transformation et de reconditionnement de la poudre de lait et contribue à la diversification des produits et marques sur le marché national.

Les produits laitiers sont identifiés par des marques et valorisés par la publicité, différentes selon leurs indications. Les marques des mini-laiteries indiquent souvent le terroir de production ou le nom du promoteur de l'unité, la culture peule est également utilisée par ces mini-laiteries, tandis que chez les industries laitières, la santé est très indiquée. Les publicités des produits laitiers qui sont pratiquées par certaines industries, indiquent la culture peule, ce qui ne reflète pas la réalité sur la nature des produits. Cette publicité mensongère tend à abuser le consommateur et rend très difficile la distinction entre les produits locaux et les produits importés

Auteur : Demba BAKHOUM

Mémoire de DEA

Département de Géographie Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Dakar, ISRA, 76 pages

Contact : baxdemba@yahoo.fr ou djibydia@isra.sn

Commercialisation du lait et des produits laitiers dans la ville de Bobo-Dioulasso : Détermination de la fourchette des prix acceptables pour le consommateur

L'étude visait à analyser la perception des consommateurs face aux prix du lait et des produits laitiers (LPL). Elle a été menée dans la ville de Bobo-Dioulasso, deuxième pôle de consommation du LPL au Burkina Faso. Les résultats montrent que les consommateurs sont sensibles au prix avec une fourchette de prix acceptables variant entre 135 et 240 F CFA pour le ¼ du litre de yaourt. Les analyses doivent être approfondies en élargissant la gamme des produits et l'échantillon d'étude.

Auteur : Hermann W.S. BASSEPE

Stage d'entreprise

Institut du Développement Rural/Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso (IDR/UPB)

Bobo-Dioulasso, CIRDES

Contacts : wepia1@yahoo.fr ou hseyini@yahoo.com

Analyse de la diversification des systèmes de production agricole vers l'activité laitière : Cas de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)

L'étude cherche à cerner les pratiques d'introduction et/ou d'amélioration de la production laitière dans les systèmes de production périurbains de Bobo-Dioulasso. Elle est placée dans le prolongement du diagnostic des élevages de 2001 et basée sur le suivi de 41 exploitations à faibles intrants et 5 élevages à visée commerciale. Plusieurs stratégies participent alors à l'orientation des activités vers la production laitière. Parmi elle, la sécurisation foncière, la diversification des sources de revenus, les actions de promotion du lait local, l'adoption de l'approche filière comme outil d'aide à la décision,...

Auteur : Zoumana TOU

Mémoire d'Ingénieur

Institut du Développement Rural/Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso (IDR/UPB)

Bobo-Dioulasso, CIRDES

Contact : touzoumana@yahoo.fr ou hseyni@yahoo.com

Analyse des facteurs de compétitivité de la filière laitière locale : Cas de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)

L'étude porte sur la compétitivité de la filière laitière locale à partir de l'exemple de Bobo-Dioulasso. Elle est basée sur l'analyse des stratégies et des comptes d'exploitation des principaux acteurs de la filière. Au maillon production, l'étude a été placée dans le prolongement du diagnostic de 2001 et les résultats révèlent des marges brutes de 111 F CFA par litre dans les élevages à faibles intrants contre 8 F CFA/l dans les élevages semi-intensifs. Dans les élevages intensifiés par contre, si l'on tient compte de l'amortissement des bâtiments et autres infrastructures lourdes, la production du lait engendre une perte de l'ordre de 58 F CFA/l. En ce qui concerne les maillons transformation et distribution, l'activité est partout rentable avec une marge plus élevée pour le fromage. La concurrence entre lait importé et lait local ne semble pas se jouer en terme de prix mais plutôt en terme de qualité et de disponibilité.

Malgré les améliorations récentes sur le plan organisationnel, la filière reste vulnérable du fait de l'incertitude de l'offre. La saisonnalité de la production se répercute en effet, sur les niveaux d'approvisionnement des unités de transformation et sur les prix du marché. La pérennité de la filière passe alors par l'adoption de stratégies de sécurisation de l'offre (arrangements contractuels), de réduction des coûts de production, d'organisation des acteurs et d'amélioration de son environnement institutionnel.

Auteur : Ousmane W. KABORE

Mémoire d'Ingénieur

Institut du Développement Rural/Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso (IDR/UPB)

Bobo-Dioulasso, CIRDES

Contact : wendkabo@yahoo.fr ou hseyni@yahoo.com

Analyse de la consommation du lait et des produits laitiers : Cas de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)

L'étude vise à comprendre les déterminants de la consommation du lait et des produits laitiers. Elle a été menée à Bobo-Dioulasso, second pôle urbain du Burkina Faso. L'enquête de type individu avait concerné plus de 250 personnes échantillonnées selon la méthode des quotas. Les résultats révèlent une corrélation positive entre le revenu et les dépenses consacrées au lait et produits laitiers. Ils mettent également en exergue le rôle de la situation matrimoniale avec des dépenses plus importantes pour les mariés.

L'hygiène (évoquée par 26% de l'échantillon), le prix (22%), le goût (17%), la disponibilité (10 %), l'emballage (10 %), la facilité d'usage (7 %) et la conservation (7 %) constituent également autant de critères affectant la décision des consommateurs. Dans le cas spécifique du prix, l'analyse de la

sensibilité révèle une fourchette de prix acceptables de 500 à 550 FCFA le litre pour le lait pasteurisé contre 1 000 et 1 400 F CFA le kg de yaourt.

Auteur : Eric PALE

Mémoire d'Ingénieur

Institut du Développement Rural/Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso (IDR-UPB)

Bobo-Dioulasso, CIRDES

Contact : zeldabf@yahoo.fr ou hseyni@yahoo.com

Analyse de la consommation du lait et des produits laitiers dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso)

L'étude a tenté de cerner les caractéristiques de la consommation de lait et des produits laitiers. Elle a été menée à Ouagadougou sur un échantillon de 120 individus. Elle met alors en évidence un marché non négligeable pour les produits laitiers locaux, en particulier pour le lait frais et le yaourt. Cependant, plusieurs facteurs influencent la consommation. Parmi eux, le prix et le revenu des populations restent les principaux obstacles à la consommation des produits laitiers locaux, en particulier le lait frais local dont les substituts importés (lait concentré et lait en poudre) coûtent moins chers. Ces produits sont consommés par la majorité de la population, parce que leurs prix sont compatibles avec le pouvoir d'achat de la population locale.

Auteur : Hermann DOANIO

Mémoire de DEA

Université de Ouagadougou, Programme de Troisième Cycle Inter universitaire (DEA/PTCI)

Kamboinsé, INERA

Contact : souleymane.ouedraogo@messrs.gov.bf ou hseyni@yahoo.com

Analyse de la compétitivité de la filière laitière locale dans la zone périurbaine de Ouagadougou (Burkina Faso)

L'étude a analysé les facteurs de compétitivité de la filière locale à partir de l'exemple de Ouagadougou et ses environs. Elle se base sur le calcul des marges réalisées par les acteurs des différents maillons de la filière, le calcul du coût en ressources domestiques des systèmes de transformation et par l'évaluation du niveau de protection de l'activité de production du lait. L'approche comptable et l'approche des prix de référence ont servi de cadre conceptuel.

Les résultats montrent d'une part, que le prix des produits laitiers locaux est plus influencé par les marges que le coût de production et de transformation et/ou distribution. D'autre part, que le système de transformation artisanale valorise mieux les ressources locales que les autres systèmes : le coût en ressource domestique est partout inférieur l'unité. Enfin que le coefficient de protection nominale est supérieur à l'unité, ce qui montre que les éleveurs sont protégés bien que le niveau de protection ne puisse pas permettre une rentabilisation de l'activité des fermes modernes. Pour une meilleure compétitivité du lait local, une hausse du niveau de taxation du lait importé s'avère nécessaire, de même que la poursuite des actions d'amélioration génétique des animaux et de promotion du lait local.

Auteur : Issa ZONGO

Mémoire de DEA

Université de Ouagadougou, Programme de Troisième Cycle Inter universitaire (DEA/PTCI)

Kamboinsé, INERA

Contact : souleymane.ouedraogo@messrs.gov.bf ou hseyni@yahoo.com

3. NOTE DE LECTURE

Lait : Une production dans la mondialisation

« De la vache au lait, du lait à la poudre de lait, de l'Europe à l'Afrique : une production et une consommation, qui ne se rencontrent pas toujours » tel est le slogan apparu dans *Dynamiques Paysannes* du mois de décembre 2006. Ceci résulte de l'ampleur des importations de lait par la plupart des Etats de l'Afrique Subsaharienne. La production laitière mondiale a connu une forte croissance. Cependant, elle laisse entrevoir de grandes disparités à l'échelle des continents. Cette situation crée une différence nette entre pays excédentaires et pays déficitaires, ce qui se répercute sur le commerce mondial du lait. L'Afrique, en dépit d'une production faible de lait, dispose d'un potentiel laitier inexploité. La consommation de lait local est à encourager. Les producteurs locaux de lait en Afrique sortent toujours perdant dans les échanges commerciaux de lait et produits laitiers avec les pays du Nord.

Plus d'infos sur : http://www.sosfaim.org/pdf/fr/dp/Dynam13_FR_PRINT.pdf

Burkina-Faso : des laiteries se mobilisent contre les importations de lait en poudre

Les 21 et 22 mars 2007, les représentants de 16 laiteries et de quelques groupements d'éleveurs se sont retrouvés à Ouagadougou. Le premier jour, chaque mini laiterie s'est présentée, avec son histoire et ses difficultés. Tous les intervenants ont manifesté leur fierté de maîtriser la transformation du lait frais en lait pasteurisé, en yaourt, en « dégué »... et exprimé la difficulté de la commercialisation de leurs produits. En fin de réunion, un échange informel a eu lieu, pendant lequel les laiteries ont dénoncé les méfaits des importations de lait en poudre sous forme de sac industriel de 25 kg.

Les participants ont décidé d'un plan d'action et d'un calendrier pour la mise en place d'une union de mini laiteries qui transforment exclusivement le lait local. Cinq représentants des laiteries ont été choisis pour organiser l'Assemblée constitutive de l'union avant fin juin 2007.

Plusieurs participants ont signifié qu'il fallait se mobiliser dès maintenant pour que le lait soit retenu comme produit sensible par la commission de la CEDEAO dans les négociations commerciales.

Source : Maurice Oudet, www.abcburkina.net

4. MANIFESTATIONS

Journée de réflexion : L'Environnement va-t-il remettre en question les activités d'élevage ?

Une publication de la FAO à travers un rapport vient de faire état des effets des activités de l'élevage sur le réchauffement climatique. Ce rapport qui montre que l'élevage est davantage pollueur que tout le transport a été largement repris par les media. C'est ainsi que l'AFZ a jugé opportun d'organiser une journée de réflexion sur les thèmes abordés dans ce rapport ainsi que sur les conclusions et recommandations pour l'avenir, interpellant les zootechniciens et agronomes. Cette journée de réflexion aura lieu le 23 mai 2007 à l'amphithéâtre Tisserand AgroParisTech (ex INAPG) - 16 rue Claude Bernard - 75005 PARIS

Pour plus d'infos : Marie-Paul POULIN, poulin@inapg.inra.fr ou afz@inapg.inra.fr

Bulletin préparé par : Djiby Dia, Seyni Hamadou, Guillaume Duteurtre

Coordination : Papa Nuhine Dièye et Guillaume Duteurtre

Edition : REPOL (www.repol.info)

Contribution à envoyer à : politiques.lait@isra.sn